

KATA 01



SHOHATTO

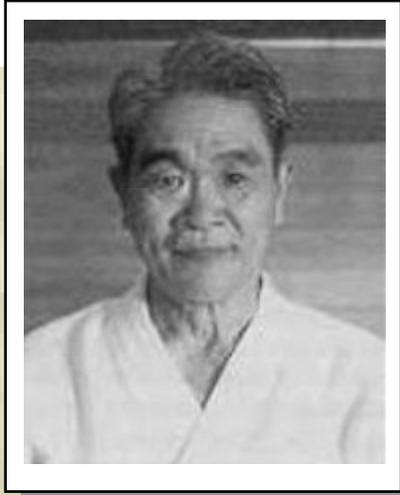
—

MAEGIRI

AVERTISSEMENT

Ce qui suit ne possède pas pour prétention d'être
une référence.

Il s'agit simplement d'une proposition d'aide
au débutant désirant posséder une base écrite.



NISHIO Shoji Sensei.

5 Décembre 1927 – 15 Mars 2005.

8 ième dan Aïkido / 8 ième dan Iaïdo

7 ième dan Karaté / 5 ième dan Judo.

CREATEUR du style AÏKIDO TOHO IAÏ.

NISHIO Sensei est né à Aomori, dans le Nord du Japon en 1927. Ses débuts au sein des arts martiaux dès l'âge de 18 ans se sont focalisés sur le judo et le karaté.

C'est au printemps 1951 (Il avait alors 24 ans) qu'il frappe à la porte de l'Aikikai et devient élève de O'Sensei Morihei Ueshiba. En 1955, il se met à pratiquer le Iaïdo et le Jodo. Ces deux disciplines lui permettent de mieux comprendre et développer son Aïkido dans la direction indiquée par le fondateur, qui insistait sur la filiation de son art à mains nues avec la pratique et la voie du sabre.

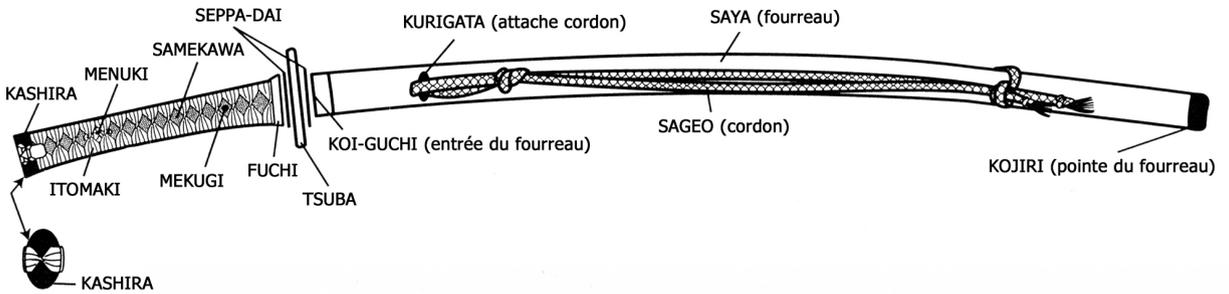
Après 14 ans d'enseignement comme disciple direct de O'Sensei, Il cherche à approfondir ses connaissances en Kenjutsu, Kendo et Iaïdo. Il quitte l'Aikikai tout en conservant de bonnes relations avec la maison mère et crée sa propre école de Iaï : Le Iaïdo Toho. Expert de génie, son Aïkido est fortement influencé par la pratique du sabre et le travail des armes occupe une place prépondérante dans son enseignement.

合
氣
道

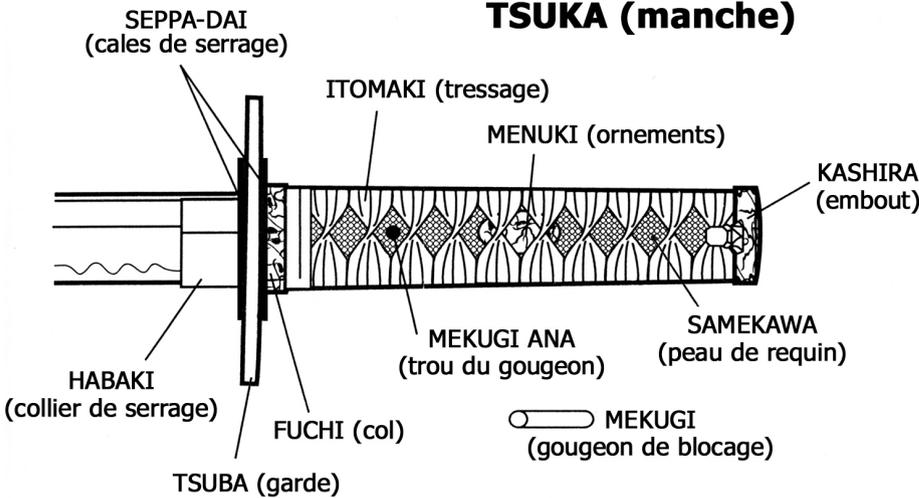


KATANA

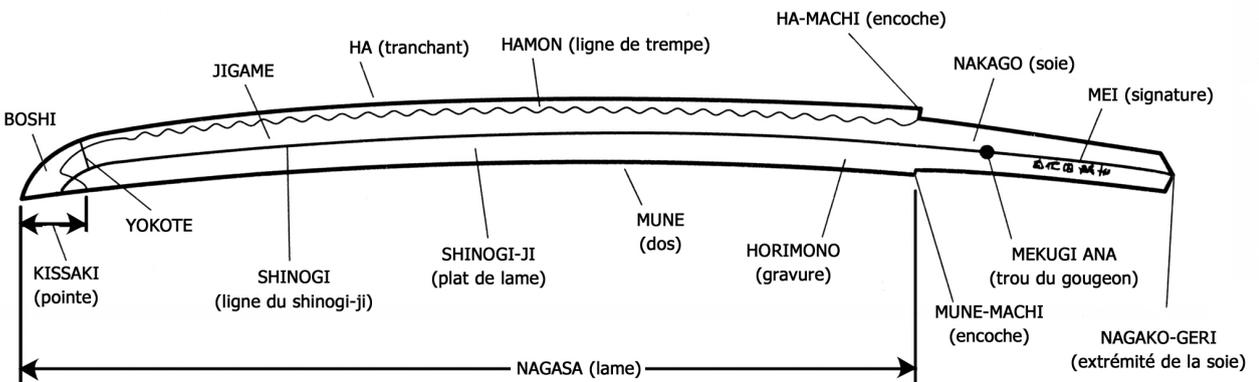
SABRE JAPONAIS principales composantes du sabre



TSUKA (manche)



TSUBA (garde)



LISTE DES MOUVEMENTS

Numéro	Appellation IAIDO	Correspondance en AIKIDO
1	Shohatto	Maegiri
2	Ukenagashi	Ikkyo
3	Ushirogiri	Kaitennage
4	Zengogiri	Aihanmi shihonage
5	Sayugiri	Gyakuhanmi shihonage
6	Tsukaosae	Gyakuhanmi nikkyo
7	Tekubiosae	Aihanmi nikkyo
8	Kawashitsuki	Tsuki sankyo
9	Tsukekomi	Tsuki kotegaeshi
10	Tsume	Irimi
11	Sanbo	Sankyo
12	Shiho	Shomen shihonage
13	Nukiawase	Gokyo
14	Todome	Yonkyo
15	Suemonogiri	Suemonogiri

SHOHATTO MAE GIRI

SHOHATTO : Riposte à une attaque venant de face.

SHO	Beaucoup / Plusieurs.
HATSU	Premier / Départ / Début / Commencement.
TO	(Katana)

MAE GIRI : Frappe Avant.

MAE	Avant / Auparavant / Devant / Tête de ligne.
GIRI	Coupe.

QUELQUES MOTS SUR ...

Ce mouvement se présente comme la réponse de base en face d'un comportement ou mouvement hostile. Ainsi, devant un adversaire dont les mains se rapprocheraient dangereusement d'une garde pour dégainer, la réaction consistera ici à réaliser une coupe directe là où une ouverture serait perceptible.

NOTE



Les applications proposées espèrent accroître la perception de la situation dont le Kata est l'épure. Sans établir un parallélisme direct, elles essaient d'orienter la pratique du mouvement en conservant un lien avec la réalité d'un conflit.















CHIBURI

AUTRE APPELLATION : CHIBURUI

Action consistant à égoutter le sang présent sur la lame du sabre long (KATANA) lorsque les différentes coupes sont réalisées.

Ce geste est nécessaire.

En effet, si une lame ensanglantée se rengaine, elle risque par le phénomène de coagulation de coller à l'intérieur du fourreau (SAYA), entravant fortement la prochaine sortie de l'arme.

Il n'est pas anodin.

La vigilance ne doit pas baisser sur ce mouvement qui, par nature, n'est pas offensif. Ainsi, durant son exécution, on prendra gare à :

- Ne pas laisser la pointe de l'arme vers l'arrière,
- Montrer une menace par l'extrémité de la poignée (KASHIRA),

A la fin du mouvement, la pointe de la lame (KISSAKI) sera dirigée vers l'intérieur en menaçant l'adversaire.

On observe que :

- Il existe de multiples méthodes pour ôter le sang de la lame d'un KATANA,
- Il existe de multiples appellations concernant le CHIBURI en fonction des écoles de IAÏ,
- Après ce mouvement de nettoyage vient le mouvement permettant à l'arme de retrouver le fourreau (NOTO).

NOTO

Action consistant à replacer l'arme dans son fourreau (SAYA).

Ce geste s'exécute après le nettoyage de la lame (CHIBURI ou CHIBURUI). Pour replacer le sabre en position, il faut prendre son temps : C'est lors du NOTO que l'on se coupe le plus fréquemment et la précipitation ne met en danger que le détenteur de l'arme. On conservera également la possibilité de dégainer si une menace réapparaissait.

Dans son principe, on peut décomposer ce mouvement en trois temps :

- 1 - RAMENER la lame vers le fourreau (SAYA),
- 2 - GLISSER la pointe de la lame (KISSAKI) à l'entrée du fourreau (KOIGUCHI),
- 3 - RENGAINER la lame dans son fourreau (SAYA).

Il existe plusieurs méthodes pour réaliser cette opération. Généralement, un lien existe entre la façon dont l'arme est nettoyée de son sang (CHIBURI) et la façon dont elle est rengainée. On trouve également de nombreuses appellations de NOTO.







fin du kata 01 : SHOHATTO MAE GIRI

CHIBURI Action consistant à égoutter le sang de la lame lorsque les coupes sont réalisées.
NOTO Action consistant à replacer l'arme dans son fourreau (**SAYA**).



Lors du CHIBURI, le sabre est déplacé vers la droite, son tranchant orienté vers l'extérieur. La lame n'est pas horizontale mais présente une légère pente descendante afin que le sang ne s'écoule pas vers la garde (**TSUBA**). Avant de commencer le NOTO, on vérifiera la concordance entre le sens du fourreau et le sens de l'épée



Une fois la lame ramenée vers le fourreau (**SAYA**), le pouce et l'index forment une « gouttière » dans laquelle le bord non tranchant (**MUNE**) du Katana coulissera. C'est ainsi que la pointe du sabre (**KISSAKI**) atteint l'entrée du fourreau (**KOIGUCHI**). Une souplesse au niveau DES poignets s'avère alors nécessaire pour permettre l'entrée de la lame : La main gauche positionne le fourreau (**SAYA**) et permet autant le rengainé que la main droite.

Lorsque le sabre se rengaine, il est maintenu par le pouce et l'index de la main gauche contre la garde (**TSUBA**).





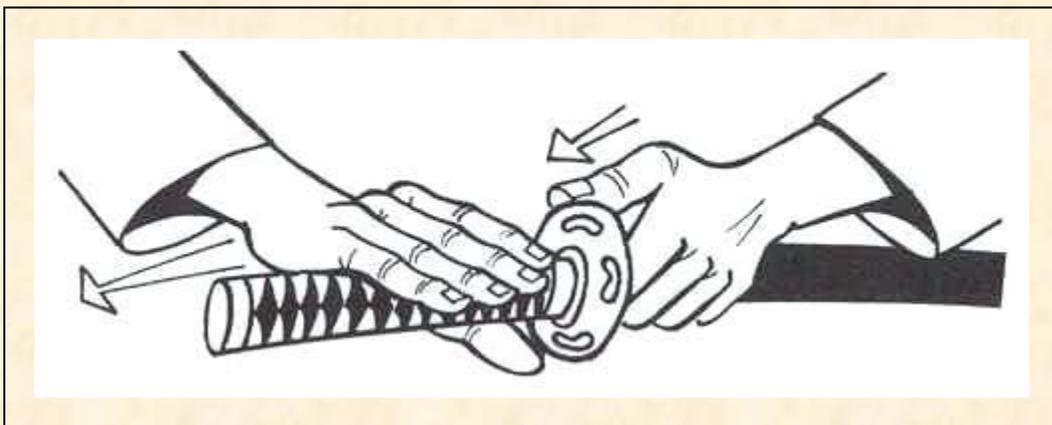
KOIGUCHI NO KIRI KATA

KOIGUCHI
KIRI
KATA

Ouverture du fourreau (SAYA).
Couper / Fendre.
Forme / Modèle / Prototype / Epure.

Action consistant à sortir très légèrement le sabre de son fourreau (SAYA) afin de préparer la première coupe.

Il s'agit donc de la technique destinée à ouvrir et présenter le fourreau (SAYA). Le pouce de la main gauche par son action fait avancer la garde (TSUBA) d'environ un à deux centimètres si possible : Le Katana sort ainsi de la même distance de son fourreau. La main droite peut alors saisir le manche (TSUKA) sur sa partie basse pour amorcer la coupe initiale.



Ce geste est censé se réaliser de la manière la plus discrète possible !

Il se présente en effet comme étant un acte ouvertement hostile car préparatoire à une attaque. Historiquement, lorsqu'un Samourai exécutait ce mouvement, son adversaire se devait d'avoir une réponse sous peine de subir une offensive. La moindre hésitation dans cette situation pouvait engendrer la mort.

On prendra garde à la position des doigts proche de la lame.

